

« Le bâtiment, on est un pilier de l'économie »

Lundi, Philippe Court, préfet du Calvados, a rencontré des apprentis du Bâtiment [CFA](#), à [Caen](#). Malgré le confinement, ils témoignent de leur engouement pour l'alternance entre entreprise et école.

Reportage

Il est au pied de son mur d'agglos. Dans les locaux du Bâtiment [CFA](#) (Centre de formation par apprentissage) à [Caen](#), Nathanaël, 15 ans, est bien campé sur ses pieds. **« J'ai choisi l'apprentissage. Je suis un bon élève mais je craignais de m'ennuyer au lycée. »**

Comme tout apprenti, il passe, chaque mois, trois semaines chez son employeur et une semaine au centre de formation. **« Après mon CAP, j'envisage d'autres diplômes. Je veux être employeur. J'en ai les capacités si je m'en donne les moyens. »**

Dans la salle de formation des peintres, Morine peaufine son élégante décoration en dégradé de bleus. À 20 ans, elle est déjà à sa cinquième année dans le bâtiment. Elle a suivi les trois années de bac pro électricité avant de se réorienter vers un CAP peinture.

« L'apprentissage ? Mieux pour la pratique »

Chez son employeur à [Douvres-la-Délivrande](#), elle fait **« du placo, de la faïence, de la peinture. Mon métier me plaît. Les filles sont beaucoup demandées en peinture car elles sont réputées plus minutieuses. Ensuite, j'envisage une mention complémentaire de solier. »**

Son formateur, Emmanuel Dumottier, accueille **« 20 à 25 filles en CAP et BP (brevet professionnel) en peinture et mention décoration. Elles élèvent le niveau ! En quinze ans, je n'ai jamais eu de souci avec elles. »**

« La rentrée 2020 a été très bonne avec 15 % d'apprentis en plus par rapport à l'an dernier, soit 4 780 jeunes en formation dans les sept CFA de Normandie », se félicite Benoît Elouard, secrétaire général du CFA bâtiment Normandie.

Les aides gouvernementales à l'embauche d'apprentis séduisent des employeurs, apprécie-t-on du côté de la Fédération du bâtiment. Le CFA caennais accueille en cette année 2020-2021, 760 jeunes et enregistre la plus grande progression en Normandie.

Nouveauté cette année, les jeunes intéressés par l'apprentissage dans les métiers du secteur peuvent se pré-inscrire en ligne sur : www.monapprentissagebtp.fr. **« À n'importe quel moment de l'année, informe Florence Sassier, conseillère jeunes entreprises au CFA. Au téléphone ou en rendez-vous, on confirme son projet de formation. Un jeune qui n'a pas trouvé d'employeur peut commencer sa formation chez nous en disposant de six mois. Il s'engage à effectuer des stages en entreprise et/ou à trouver son entreprise. »**

Il a fallu beaucoup moins de temps à Valentin, 19 ans, pour trouver son employeur en couverture. Dès mars-avril, il a arpenté des chantiers **« à 7 h le matin. Résultat : j'ai été embauché le 1^{er} juillet, sans vacances, tout de suite après mon bac pro technicien constructeur bois obtenu au lycée »**.

Apprécie-t-il l'apprentissage ? **« C'est totalement différent du lycée. Là, on est obligé de bosser et on a un salaire. »** Il perçoit jusqu'à 1 700 € avec les déplacements sur les chantiers et les primes de panier. Et a apprécié de rénover des toitures d'église dans le pays d'Auge. Son voisin d'atelier, Kevin, 19 ans, approuve. Tous les deux conseillent **« fortement l'apprentissage. Nettement mieux pour la pratique. Covid ou pas Covid, nous, dans le bâtiment, on trouve du boulot. On n'est pas confinés. On est un pilier de l'économie en France ! »**

Claude MAINE.



Philippe Court, préfet du Calvados, a visité le Bâtiment CFA à Caen, lundi. Il est ici avec Valentin et Kevin, 19 ans et tous les deux en CAP couvreur. Ouest-France